

METROBASEL

A MODEL OF A EUROPEAN METROPOLITAN REGION

ETH Studio Basel

METROBASEL

A model of a European Metropoltan Region

PATRICIA
HERE IS OUR
METROBASEL
STORY...

MICHEL
SO NICE TO SEE
YOU IN BASEL

Lu par :
BLANC Laura
GAGNON Florence
SAUMIER Juliette

2011/2012

Travaux dirigés de Théorie de l'architecture - L5

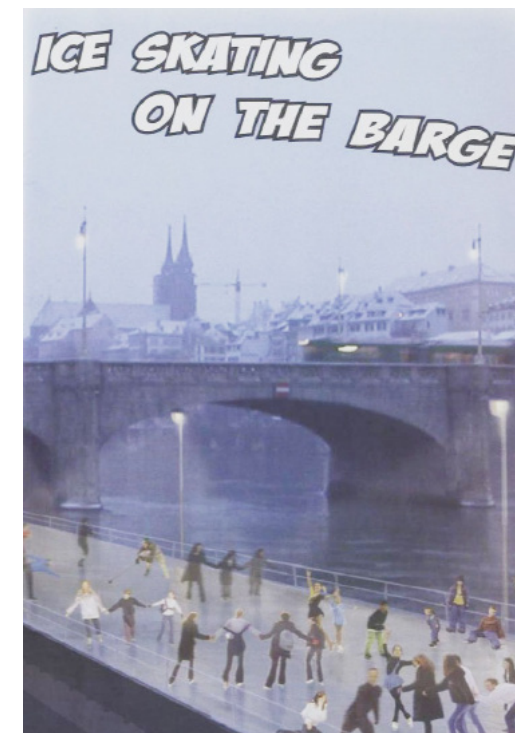
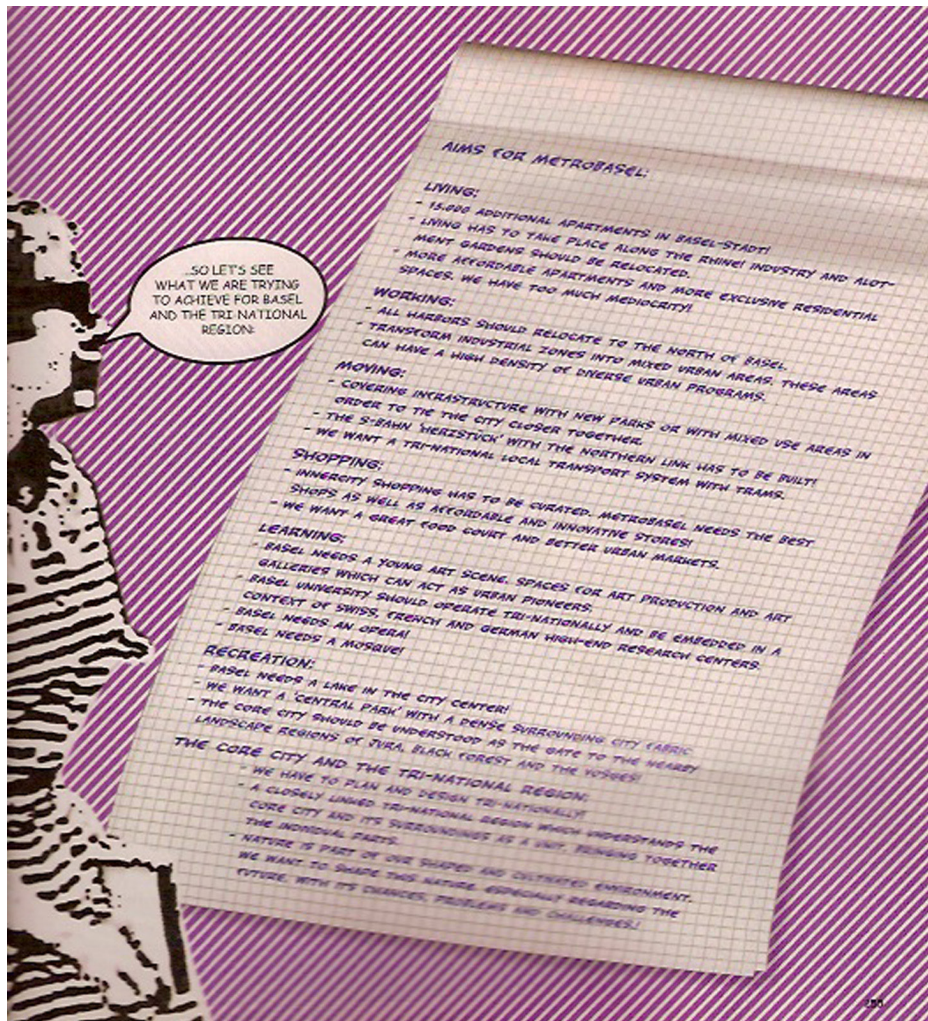
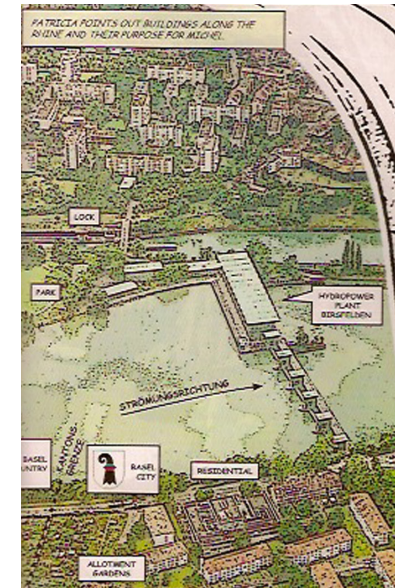
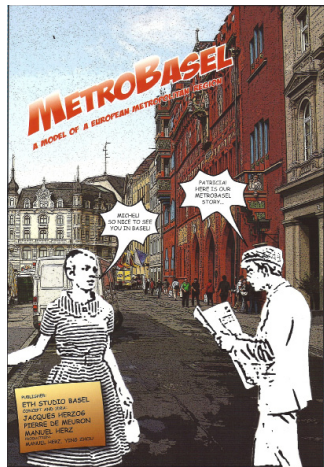
TH3_Du texte à l'image de l'auteur aux concepts

Extraits choisis

«Métrobasel région est la région qui comprend la ville de Bâle, les communes périphériques et les territoires ruraux situés dans la zone d'attraction de l'agglomération urbaine. Métrobasel est l'identité qui fédère la région métropolitaine tri nationale de Bâle...»

«Une ville n'est jamais achevée. Elle est toujours en changement et tant mieux !»

«La vision que nous défendons est celle d'une région vivante et stimulante, dont les différentes parties soient bien reliées.»



Synopsis

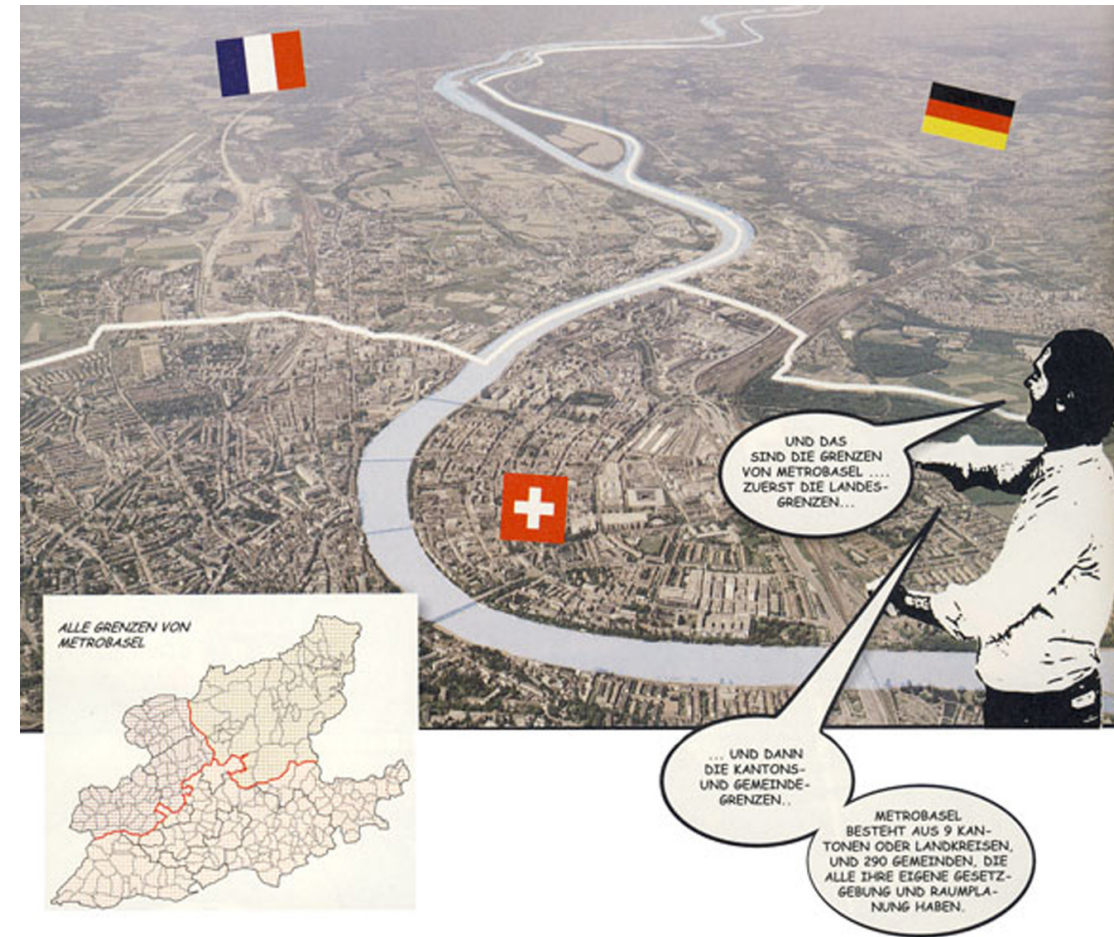
MetroBasel est une bande-dessinée publiée en 2009 et rédigée par ETH.

ETH StudioBasel a été fondé en 1999 par les architectes Zhou, Herz, Herzog et de Meuron. C'est un institut de recherche urbaine rattaché à L'EPFZ, l'université technologique de Zurich. Ces architectes, ainsi que leurs élèves travaillent sur la ville de Basel (Bâle en français), où l'institut est situé. Toutefois leurs projets d'urbanisation ne sont pas réduits à Bâle puisqu'ils ont opéré dans d'autres villes comme Cavais. Deux de ses fondateurs, Jaques Herzog et Pierre de Meuron, sont des architectes suisses à la carrière internationale. Ils sont notamment les auteurs de la Tate Modern ainsi que son extension à Londres.

Contexte : Ce projet a été réalisé en collaboration avec 56 des étudiants de l'institut. Bâle est une ville complexe, située sur trois pays (Allemagne, France et Suisse), qui pourrait avoir une échelle européenne. Le travail des architectes vise à mettre en valeur la ville et de proposer, à l'heure de la mondialisation, des solutions d'ouverture, un modèle qui ne serait plus tri-national mais créerai une nouvelle région, Métrobasel.

Bâle est donc le thème de la bande dessinée : Un modèle de région métropolitaine européenne. Elle est pour les architectes à la fois une plateforme, un laboratoire d'idées, et un acteur futur de développement. Le but est de s'engager à préserver et pérenniser la réussite de Métrobasel dans la concurrence internationale.

Les architectes adoptent ainsi le regard de scénariste en entremêlant fiction et réalité. La bande dessinée est prise comme un prétexte à la fiction, et permet de manipuler images et mots afin de permettre une meilleure diffusion des idées. Bien que ce projet soit avant tout une expérimentation, il faudra mettre en relation la perspective urbaine avec la réalité du territoire.



A word cloud visualization of French terms related to cinema and film studies. The words are arranged in a circular pattern, with some terms repeated multiple times. The colors of the words are primarily blue, green, and red. The words include: GROUPE, EXPERIENCE, IREEL, ETAPPE, ACTION, SOCIETE, VILLE, CREATION, DIVERSITE, PERMANENT, FRONTIERES, FUTUR, RECIT, DEROULEMENT, IDENTITE, IMAGINAIRE, TERRITOIRE, PARCOURS, TRAJET, BUT, REGION, TRINATIONALITE, FABRICATION, LIMITE, VISIONNAIRE, PASSAGE, EVOLUTION, PERSONNAGE, ECHELLE, PAYS, and GROUPE.

UN TERRITOIRE MULTIPOLAIRE

Le but du studio ETH était de fonder une nouvelle région Metrobasel et une nouvelle ville, Bâle afin de créer une nouvelle identité, à partir d'une tri-nationalité française, allemande et suisse. Le geste fondateur est donc de fixer des limites territoriales incluant les trois nations pour créer une identité régionale, c'est-à-dire, un caractère permanent et fondamental d'un groupe qui en fait sa singularité. En effet, par la création de cette région, les architectes souhaitent un mélange des cultures locales pour créer une ville européenne, unique où le meilleur de chaque culture serait mis en valeur sur le même territoire. Le problème soulevé est donc : « En quoi un territoire délimité peut créer une identité commune ? » et « Quelles en seront les caractéristiques et les conséquences ? ».

Pour répondre à cette question, on peut s'intéresser au cas du «Grand-Paris» où la problématique est sensiblement la même : identifier cette métropole au mieux en passant par une revalorisation du territoire. Ainsi, comme c'est le cas à Paris ou à Bâle, on observe des composants essentiels du territoire qui permettent une structuration globale des métropoles : des axes historiques, des fleuves comme la Seine à Paris, et le Rhin à Bâle...qui sont déjà porteurs d'une identité.

Mais d'autres dynamiques de développement apparaissent dans la métropole, des effets de polarisation : des noeuds, des pôles dynamiques vont générer de nouvelles interactions sur le territoire. A Paris, ce sera le cas des aéroports, de la Défense, d'Eurodisney...que l'on peut retrouver dans les projets ponctuels imaginés par le studio ETH. Le Central park imaginé, le marché en ville, la gare se veulent être des acteurs de développement du territoire en étant des pôles attractifs, et des lieux interscalaires.

L'objet-gare en est un bon exemple : pour le moment, seules 3 gares existent dans la région de Metrobasel, une pour chaque pays qui constituent trois pôles sans interaction entre eux ; au contraire, en voulant créer une gare commune aux 3 pays, qui serait reliée aux 3 autres gares, cela constituerait un pôle majeur qui symboliserait une nouvelle identité pour Bâle.

Cependant, cette nouvelle identité souhaitée peut subir de multiples phénomènes sociaux qui s'ajoutent aux multitudes de figures et de dynamiques du territoire. On peut formuler différentes hypothèses possibles illustrées ci-contre sur le fond d'une gare :

- le phénomène de « **salad bowl** » : concept selon lequel différentes cultures sont juxtaposées comme des ingrédients de salade mais ne vont pas se mélanger en une seule et homogène culture

- le phénomène de « **melting pot** » : métaphore décrivant la manière selon laquelle des sociétés à la base hétérogènes se développent ensemble et apprennent à vivre ensemble en dépit de leurs différences culturelles.

- le phénomène d'**acculturation** : le résultat d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de culture différente et qui entraînent des changements dans les modèles culturels initiaux des deux groupes. Le risque est une uniformisation des différentes cultures en une seule culture dépourvue de toute spécificité locale.

La création d'une identité commune à partir du territoire est donc complexe car difficile à maîtriser quand le peuple en question n'est pas une seule nation avec le même passé, la même culture ni la même histoire. En cela, les conséquences et les phénomènes produits peuvent être variés et seront d'autant plus compliqués avec la prise en compte des différentes politiques de chaque pays.



VERS UN IMAGINAIRE URBAIN COMMUN

Le studio ETH ne s'est pas contenté de délimiter un territoire pour affirmer une nouvelle identité, ils ont également réalisé une bande dessinée, *Metrobasel*, qui raconte et illustre l'histoire de Bâle, sa forme actuelle, et ses développements possibles dans le futur. Cette publication faite en collaboration avec les étudiants du studio, permet d'imaginer la ville en roman photo grâce à une richesse iconographique débordante.

Le questionnement est : « Comment l'imaginaire contribue aussi à créer une identité commune ? » ; « Comment l'imaginaire sert le projet ? »

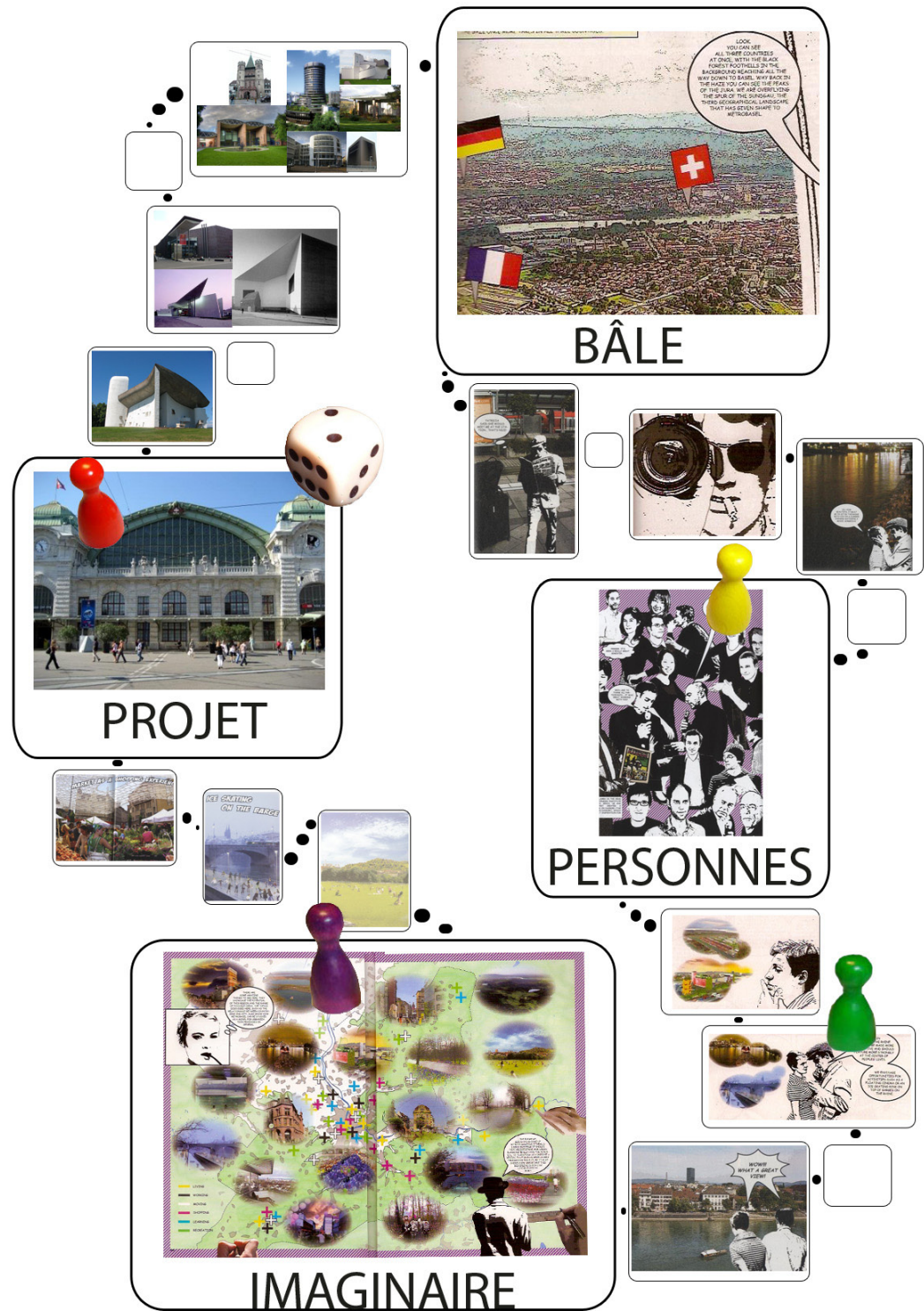
Ainsi, un scénario est mis en place et des personnages, Michel et Patricia, font découvrir la ville au lecteur : c'est au fil de leur parcours, que Bâle se dévoile peu à peu et que des idées d'aménagement du territoire se développent. En cela, le contexte existant a un impact direct sur les idées des personnages, ce qui permet une interaction importante entre réalité et imaginaire...au point qu'on finit par ne plus savoir exactement ce qui relève de la description des lieux et ce qui relève de la fiction.

Cependant, cette multiplication d'images est un réel support pour comprendre le projet, le rendre familier à la population. En effet, cette bande dessinée montre tout l'intérêt qu'il y a, à donner de la place à l'imaginaire pour le projet, pour permettre la simultanéité de l'explication du projet avec une illustration imagée, ce qui le rend beaucoup plus accessible pour tous. Les images de synthèse cumulées dans cette oeuvre, sont des projections directes imagées de leurs idées du développement du territoire. Ainsi, on peut «voir» directement le Central park imaginé, le cinéma flottant, le grand lac...autant de projets symboliques de la future région Metrobasel.

Dans le cadre du «Grand Paris», qui est aussi une affaire de production d'idées et de stimulation, on cherche à esquisser non pas un plan mais une «carte d'identité» de la métropole grâce à la «matrice du Grand Paris». Elle permet en effet, de mieux saisir que le plan, la dimension subjective qui conditionne les potentialités d'un territoire et les possibilités d'agir dessus. Des projets détonateurs vont être mis en valeur dans cette matrice comme les gares à redynamiser, des quartiers à émanciper et des lieux phares à revaloriser.

Enfin, Metrobasel permet l'ébauche d'une image virtuelle commune pour une région commune afin que les habitants puissent regarder dans la même direction et en cela, créer une identité commune. Cette bande dessinée a pour but d'encourager l'émergence d'une identité commune en pouvant s'identifier à de nouveaux bâtiments, de nouveaux lieux imaginés ici. L'exemple de la gare qu'ils projettent de construire pourra être un lieu clef de la région de Bâle, qui servirait pour les 3 nations d'origine et deviendrait transnational comme le serait la ville.

Mais il s'agit de donner une commune mesure à l'imaginaire tantôt métropolitain, tantôt européen en passant continuellement du commun aux pluriels. Il faut permettre une cohabitation du local et du global pour chaque lieu, pour chaque projet. Ainsi comme on a pu l'illustrer, la ville de **Bâle**, se veut tri-nationale et européenne et aura un impact sur les **personnes** dont la citoyenneté suisse, française ou allemande sera également européenne, qui créeront elles-même leur propre **imaginaire**, leur propre idée de la ville, ce qui permettra une énergie créatrice de **projets** à réaliser et à implanter dans la métropole, qui en sera par le même biais modifiée: comme cela la boucle est bouclée.



Synthèse

Si la métropolisation est un phénomène actif, producteur d'atmosphères, de positions spatiales, de situations pour former un climat particulier, celui de Bâle est un climat créé de toutes pièces et porteur d'une nouvelle identité locale et européenne.

Le projet du «Grand Paris» comme de Bâle veut redéfinir le territoire et son identité par des projets symboliques et des pôles d'influence majeure : gares, aéroports, pôles financiers, quartiers... qui vont avoir des impacts importants à des échelles aussi bien locales que globales. On a vu que les gares notamment (ou aéroports) sont des facteurs de développement du territoire et forment même le symbole d'une ville, son identité comme c'est le cas à Bâle.

Mais si la métropole de Paris est aujourd'hui quelque peu «plombée» par un poids historique important, la région de Metrobasel est presque entièrement à concevoir. Une plus grande liberté de projets s'offre donc aux architectes, d'où quelques fois, un manque d'objectivité dans les propositions faites (comme les animaux dans la ville ou le projet du Central Park).

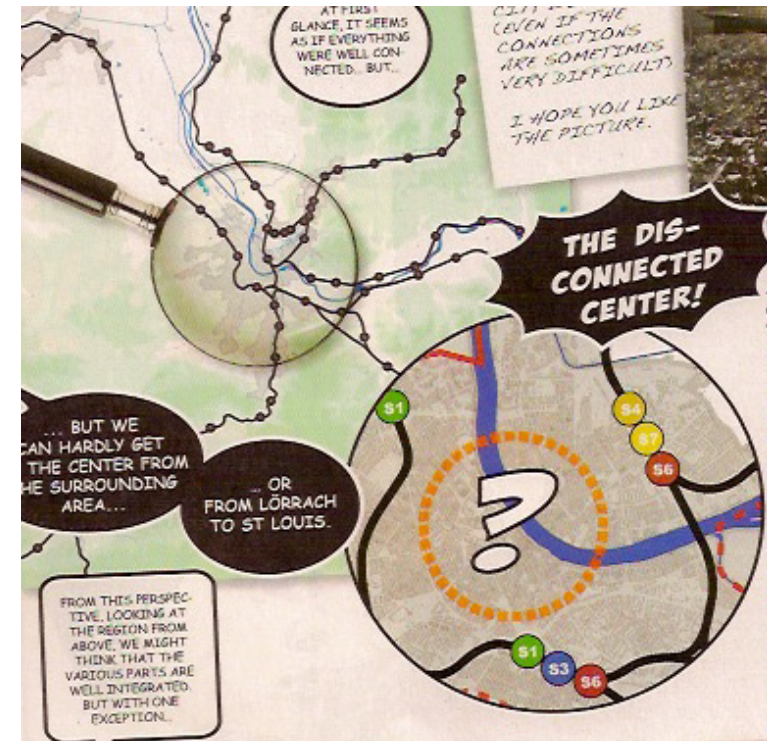
De plus, la démarche est quelque peu différente, la métropole de Paris s'étend à l'infini par son modèle radio-concentrique et il est donc urgent d'en redéfinir ses limites tandis que pour Metrobasel, des limites claires ont été fixées sur trois pays différents mais il s'agit là d'unifier la région et la ville trinationale en une ville européenne.

Cependant, malgré cette différence notable de formes de ville, tout est question non pas d'étendues mais de polarités et d'interactions entre elles. Ce sont des bâtiments majeurs, des lieux-clés de la ville qui établiront des centres, des intermédiaires, des limites à la ville. Comme cela, se constituent une agglomération de noeuds, de villes dans la ville qui s'implantent sur des portions de territoire selon leur disponibilité et leur accessibilité. La ville devient donc une «ville archipel», une «ville multipliée».

On comprend aisément avec ces deux exemples de Paris et de Bâle qu'il est peu facile de créer une identité commune par le territoire si la ville est trop étendue ou trop peu unifiée et que par conséquent, l'ébauche d'une vision commune passant par l'imaginaire de chacun est un enjeu primordial pour la création d'une identité d'une métropole et de sa réussite.

En cela, le but de la bande dessinée Metrobasel est bien atteint et fait réellement imaginer une nouvelle ville, une nouvelle identité, une nouvelle unité. Cependant, on peut regretter que cette notion d'identité commune ne soit pas plus développée à travers Metrobasel, où on ne dit pas mot sur le fait d'envisager une citoyenneté à l'échelle de cette agglomération. Si on comprend bien que cette identité commune passera par le territoire créé et l'imaginaire développé dans la bande dessinée, on se demande comment va se constituer concrètement une citoyenneté avec la prise en compte des différentes politiques.

METROBASEL.



GRAND PARIS



Références

Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Manuel Herz, Ying Zhou. Metrobasel, a model of a european metropolitan region. ETH studio basel. Basel. 2009

Extraits du travail de l'équipe AUC pour le Grand Paris. 2009

Conférence de Jacques Herzog au Centre Pompidou du Jeudi 8 Décembre 2011

Fiche documentaire metrobasel dans le cadre de la Conférence des gouvernements cantonnaux. 2008

www.eurodistrictbasel.eu/index.php?id=64

www.hebdo.ch/metrobasel_une_ville_de_bande_dessinee_41156_.html

www.metrobasel.ch